



Avec leur fondation, les chaînes soignent leur image

TF 1, France Télévisions et M 6 ont chacune une fondation d'entreprise qui leur permet de venir en aide à des personnes en difficulté ou encore de promouvoir l'égalité des chances. Un bon moyen d'affirmer leur valeur de proximité, de partage et d'entraide.

Les chaînes de télévision se sont toujours évertuées à soigner leur image de marque. Exemple entre mille : les émissions caritatives et les espaces publicitaires gracieux. La création de leur fondation d'entreprise pour affirmer leurs valeurs de proximité et de partage est un phénomène assez récent. Il date d'environ cinq ans chez TF 1 et France Télévisions, trois ans pour M 6. L'occasion de souligner que la télé ne se limite pas aux paillettes et à la rentabilité financière.

Des budgets limités

Les budgets de ces fondations sont étroits (700 000 € pour TF 1, 670 000 € pour France Télévisions, 500 000 € pour la Six) mais ils sont reconduits d'une année sur l'autre. « Il y a des budgets qu'on ne réduit pas », commente Frédéric Ivernel, le directeur de la communication de la Une.

Promouvoir l'égalité des chances

La Fondation France Télévisions vient d'organiser une conférence de presse pour faire savoir qu'elle recentrait ses actions autour des jeunes. Avant, elle aidait également les seniors. « Notre but reste d'élargir l'égalité des chances dans l'accès à la culture et aux pratiques audiovisuelles mais aussi à la formation aux métiers de ces univers, explique Sandrine Soloveicik, déléguée générale depuis novembre dernier. Cela profite chaque année à 100 000 élèves de 6 à 26 ans en si-

tuation fragile (banlieue difficile, handicap physique ou intellectuel, hospitalisation, etc.).

La Fondation soutient ainsi des actions montées par des associations ou des organismes. Elle subventionne des projets. Des jeunes de banlieue ou des handicapés sont formés à la fiction, au reportage, au documentaire pour les sites Internet ou préparés à entrer dans une école de journalisme ou d'audiovisuel. Les salariés de France Télévisions nous prêtent main-forte de manière informelle. Il s'agit d'un mécénat de compétence. »

Miser sur les jeunes de banlieue

A la Fondation TF 1, on pense aussi formation et emploi. « Notre objectif le plus important, explique la très énergique déléguée générale Samira Djaoudi, c'est l'intégration des jeunes issus des banlieues défavorisées dans les métiers de l'audiovisuel, journaliste ou technicien, mais aussi le marketing, la communication, le commercial, la comptabilité. On travaille en liaison avec Pôle emploi de Saint-Denis et de Boulogne et des associations. » Le DRH de TF 1 sélectionne douze 18-30 ans par promotion. Chacun suit un plan de formation en vue d'un diplôme et un cadre dirigeant de TF 1 le conseille. TF 1 ne promet pas un emploi en CDD ou CDI à la clé, mais cela arrive régulièrement. Quand c'est impossible, le jeune peut se retrouver engagé par la concurrence ! M 6 en l'occurrence.

« TF 1 est une formidable carte de visite ! », affirme Samira Djaoudi. Par ailleurs, la chaîne rend visite à 60 lycées par an partout en France pour expliquer ses métiers et 60 collaborateurs de TF 1 parrainent chacun un élève de classe de seconde en lycée ZEP pour l'accompagner dans son choix d'orientation.

De l'oxygène pour le monde carcéral

Dans cet univers, la Fondation M 6 tranche. « Son action se déroule exclusivement dans le monde carcéral pour apporter aux détenus de l'oxygène et les aider à se réinsérer,

c'est un terrain peu exploité », affirme Yann de Kersauson, son délégué général et Christine Morette, sa directrice. Son champ d'action : douze prisons pour des concerts ou des projections de films (coproduits par M 6) par ailleurs en salles, étayées de rencontres avec un metteur en scène (comme Thomas Gilou pour « La vérité si je mens ») et des acteurs (tel Kad Merad). Voir des cours de cuisine (en présence de Grégory Cuilleron, popularisé par « Top Chef »).

Avec le Mouvement pour la réinsertion sociale, la Fondation aide aussi les détenus à passer leur permis de conduire ou à trouver un logement avant leur libération. Sans pour autant faire l'impasse sur la formation aux métiers audiovisuels. Des personnalités de l'antenne ou des cadres de la chaîne y participent alors.

MARC PELLERIN



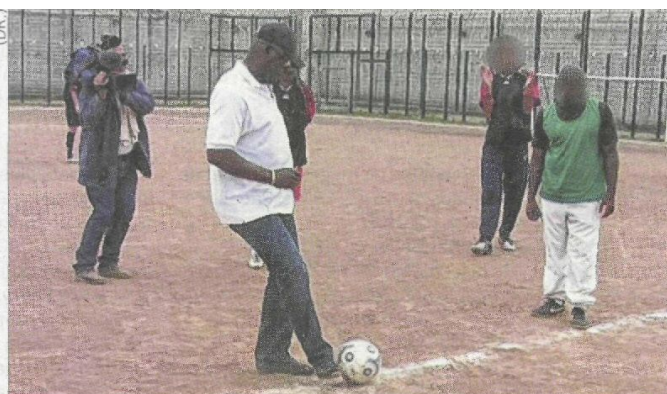
(SIPA/BRUNO BEBERT.)

Grâce à la Fondation TF1, des animateurs de la chaîne, comme Evelyne Dhéliat, débattent des métiers de l'audiovisuel avec des élèves comme ici au lycée Thierry Maulnier de Nice (Alpes-Maritimes), le 20 novembre 2009.



(DR.) (MG/AURELIA BLANC.)

La Fondation M 6 propose des cours de cuisine en milieu carcéral avec Grégory Cuilleron, popularisé par l'émission « Top Chef ». Ci-dessus, au centre pénitencier de Bourg-en-Bresse (Ain), le 6 décembre 2008.



Pour « apporter de l'oxygène aux détenus », la Fondation M 6 organise aussi des rencontres avec des sportifs (Marius Trésor, ci-dessus) ou des artistes.